

**Faculté des sciences économiques,  
sociales, politiques et de communication**

# **LE POPULISME DANS LES SÉRIES DE FICTION**

**LE CAS DE YEARS AND YEARS ET  
LE TRANSPERCENEIGE**

Auteur : Halima Louarroudi

Promoteur(s) : Sarah Sepulchre

Année académique : 2020-2021

Master 60 en information et communication



# Remerciements

Je tiens premièrement à remercier ma famille et mes amis qui m'ont aidé et soutenu dans la réalisation de ce mémoire. Je souhaite également remercier tout particulièrement ma promotrice Sarah Sepulchre pour son aide inestimable et ses précieux conseils.



# Table des matières

Remerciement .....	3
Table des matières .....	5
Introduction .....	6
Years and Years .....	18
<i>Production et réalisation :</i> .....	18
<i>L'histoire :</i> .....	18
<i>Analyse :</i> .....	19
<i>La prise de pouvoir :</i> .....	22
<i>Les dérives et impactes sur le peuple :</i> .....	23
<i>La Révolte :</i> .....	26
Le Transperceneige : .....	28
<i>Production et réalisation :</i> .....	28
<i>L'histoire :</i> .....	28
<i>Analyse :</i> .....	29
<i>Le leader :</i> .....	30
<i>Le peuple et la révolte :</i> .....	32
Bibliographie.....	37
Annexe .....	41

# Introduction

Du plus loin que je me souviens, les séries télévisées ont toujours fait partie de ma vie. Encore toute jeune, je me souviens me tenir face à la télévision, très concentrée sur les événements de mon dessin animé préféré. Malgré les années qui passent, l'excitation est toujours la même lorsqu'il s'agit de regarder le nouvel épisode tant attendu d'une de mes séries. De cette époque, j'ai gardé ma curiosité et mon esprit analytique s'est développé. Aujourd'hui, je me pose encore mille-et-une questions sur les différents événements qui surviennent dans chaque épisode. Sont-ils une transposition de la réalité ? Dénoncent-ils des faits sociaux ? Ces séries veulent-elles conscientiser la population ?

Ce ne serait pas une première. En 1937, les Studios Warner Bros décident de s'engager clairement en faveur de l'intervention américaine contre les régimes fascistes (Esquenazi, 2017, p.4). Nous pouvons en déduire que la réalité dans la production d'une fiction peut être sociopolitique et aborder des problèmes réels de manière détournée ou métaphorique. Il est évident que ces différentes productions culturelles et médiatiques peuvent exercer une influence importante sur nos vies, mais également sur notre vision du monde en général.

Le choix de m'intéresser au populisme dans les séries vient principalement de l'intérêt que je porte aux inégalités sociales et aux différentes manières de s'en sortir. Mon côté idéaliste rêve d'un monde utopiste à la Thomas More dans lequel ces inégalités sont inexistantes. Néanmoins, mon côté réaliste constate que les inégalités sont inhérentes à notre société. Comment faire en sorte de déconstruire ce système basé sur les privilèges des uns et les inégalités des autres ? Dans notre cas, nous pensons au populisme comme une possible solution. Dans la littérature, le populisme est défini comme étant un mouvement politique qui oppose le peuple aux élites d'une nation. Il s'agit d'un appel aux intérêts du peuple. C'est le souhait de préconiser une démocratie directe à une démocratie représentative.

Malgré le semblant héroïque des ambitions des leaders et des affiliés de ce mouvement, l'histoire et la littérature ne manquent de nous rappeler à quel

point le populisme peut facilement dériver est devenu un réel danger pour la démocratie et la vie en société (Müller, 2016). En effet, il suffit de prendre l'exemple du populisme latino-américain des années 50 qui a abouti à différents régimes autoritaires conduisant à des incarcérations injustes et à l'élimination et la torture des opposants du nouveau pouvoir (Hermet, 2012).

C'est dans cette optique que j'ai décidé d'analyser la représentation métaphorique des leaders (2 personnages principaux) d'un mouvement se rapprochant d'un mouvement de l'idéologie populiste. Il me semble pertinent d'analyser les comportements, les méthodes et les outils utilisés par le leader populiste afin d'accéder au pouvoir et de légitimer ses actions (illégales, de violence ou d'injustice). Pour cela, je compte me référer à la méthode d'analyse du personnage décrite par Philippe Hamon (1981) dans son ouvrage *Introduction à l'analyse du descriptif*. Mon choix s'est porté sur deux séries de fiction, *Le Transperceneige* et *Years and years* dans lesquelles des questions d'inégalité, de peuple et de prise de pouvoir sont abordées et dont le but ultime est d'arriver à un monde « Meilleur ». L'enjeu est d'identifier si ces mouvements de révolte ainsi que leurs leaders peuvent être considérés comme populistes, mais également de se questionner sur la manière dont sont représentées les dérives de la montée au pouvoir du populisme dans les séries de fiction.

### **L'engouement des séries SF et fantastique :**

En 2020, Netflix a déclaré avoir dépassé la barre des 200 millions d'abonnés sur sa plateforme de streaming et a réalisé un chiffre d'affaires de 6,65 milliards de dollars (résultats Netflix 2020). C'est là une preuve que les séries rencontrent aujourd'hui plus que jamais un succès international ce qui explique cette abondance de programmes. Cet engouement pour les séries est davantage présent pour les séries fantastiques et de science-fiction qui relèvent de l'imaginaire (Ide, 2020). L'une des raisons principales serait que ces dernières contiennent un sens allégorique, un sens caché qui stimule les spectateurs avides d'intrigues (Ide, 2020). Les séries fantastiques et de science-fiction trouvent leur première raison d'être dans la lecture allégorique ou mystérieuse. Elles permettent une certaine ouverture de l'esprit et laissent accès à l'intelligence historique, celle du monde à venir. Elles permettent au spectateur de l'espérer, de le voir et de le célébrer (Ide, 2020).

Nous pouvons prendre l'exemple de la série culte américaine X-Files qui a connu un grand succès en 1990 et devient par la suite un évènement médiatique d'envergure. A cette même époque, les chaînes télévisées commencent à constater que les séries étaient le programme qui attirait le plus d'audience, un réel « programme d'appel » de la télévision (Esquenazi, 2014). La série apparaît à l'époque du développement des tchatrooms et des forums sur Internet où les fans se réunissaient pour discuter du récit des épisodes. La série X-Files sera à l'origine de l'un des tout premiers « fandom » du web surnommé les X-Files, une communauté de fan qui dissèque les épisodes et rédige des récits dérivés de la série, les « fanfictions » (Le Monde, 2016). « *Les créateurs de la série vont même rendre hommage à l'une de ces auteures de fanfics en donnant son nom à un personnage, Leyla Harrison* » (Le Monde, 2016, p.3).

Un autre exemple plus récent de séries fantastiques à succès du 21<sup>e</sup> siècle, Game of Thrones. Avec une centaine de millions de fans envoutés par ce monde fantastique fait de dragons et de sorciers. Selon Pascal Ide (2020), ce monde fantastique est la raison de l'engouement gigantesque autour de la série mais pas seulement. Des questions politiques sont également soulevées par cette série fortement inspirée de la guerre sanglante des deux roses, mais aussi par l'attente inquiète de ce très menaçant et écologiquement très symbolique « Long hiver ». (Ide, 2020)

Les sujets qui vont être évoqués dans Game of Thrones sont considérés comme plus adultes. La série va notamment parler de violence et de sexualité ce qui est considéré comme tabous et traditionnellement censuré. Selon Nathalie Perreur (2011), la stratégie de HBO, la chaîne qui diffuse la série, est de proposer des séries de fictions plus osées. Dans les sujets qu'ils choisissent d'évoquer, ils prennent le parti de prendre en compte le contexte social dans le but d'interpeler le public afin de lui amener une réflexion sur la société tout en mettant en avant ses défaillances. Les spectateurs peuvent s'identifier à différents personnages selon les différents positionnements de ces derniers.

Cela leur permet d'avoir une réflexion sur des sujets éthiques et pousse en même temps ces spectateurs à se faire leur propre avis sur la question et prolonger les débats et discussions qui peuvent survenir entre eux (Nathalie

Perreur, 2011). Nous pouvons en déduire que ce qui crée cet enthousiasme chez le spectateur à l'égard des séries de fiction, est leur rôle de révélateur social dans cette dimension fictive et imaginaire inspirée par la réalité. Le spectateur peut se tenter à une évaluation critique du monde social tel qu'il a été imaginé par les scénaristes. Enfin, les films et les séries restent l'un des principaux médias où le spectateur d'aujourd'hui entend des histoires, en déchiffre la profondeur de sens, se les approprie moralement et s'ouvre à un avenir (Ide, 2020).

### **Entre un savoir formel et informel :**

Dès lors, il est important de se questionner sur l'influence des médias télévisuels sur nos connaissances et notre vision du monde. Sont-ils destinés à nous initier et à modeler notre vision de la société ? Cet apprentissage est-il considéré comme formel ou informel ?

Avant l'arrivée d'internet, le terme de « médias télévisuels » faisait uniquement référence à la télévision traditionnelle. Aujourd'hui, avec la disponibilité de contenu télévisuel en ligne le terme englobe à la fois les programmes télévisés, mais également les contenus similaires disponibles sur la toile. Ceci a permis une plus grande accessibilité aux productions audiovisuelles ce qui a conduit à accroître considérablement le temps de visionnage (Eurodata TV Worldwide, 2015). De nos jours les médias jouent un rôle primordial grâce à leur omniprésence dans notre société contemporaine (Sharma, 2015). Les médias de masse sont conçus de sorte à toucher une très large audience. On parle d'un réel « pouvoir des médias » (Derville, 1998). De nombreuses études ont été réalisées à ce sujet notamment en marketing, en psychologie et en communication. En plus de témoigner de la manière dont la société s'autoreprésente, les médias vont forger une construction sociale d'une réalité commune (Biscarrat Laetitia, 2017).

Selon Derville (1998), il y'a un rapport de dépendance, de conditionnement et de manipulation entre les médias et le public ce qui constitue une arme réelle dans certains régimes autoritaire et totalitaire. Selon Hugues Moutouh (2006), de nombreux auteurs considèrent que les médias constituent un danger. En effet, il s'agirait essentiellement d'outils de domination politique

permettant à la classe sociale au pouvoir d'obtenir l'adhésion et le consentement des masses pour perpétuer sa domination.

Dans son ouvrage *How television Dramas raise Citizens' civic IQ*, Graber (2006), explique qu'il peut y avoir un apprentissage « involontaire » donc informel du spectateur lorsqu'il regarde une série car l'intrigue est intégrée dans des situations très similaires à l'environnement politique actuel. Ce sont ces histoires qui vont initier le spectateur à la compréhension de la politique même si le sujet n'est pas politique de manière formelle comme nous la connaissons (Graber, 2006). En effet, les séries vont utiliser des techniques audiovisuelles spécifiques de narration qui entretiennent le suspense et facilitent l'apprentissage caractérisé de passif car il est involontaire et souvent inaperçu et ne nécessite pas réellement d'effort (Graber, 2006).

Pour illustrer cela, prenons l'exemple de la série « la famille Addams » dans laquelle les pouvoirs fantastiques des enfants ont été utilisés comme une métaphore pour aborder les bouleversements de la structure familiale américaine traditionnelle dans les années 1960 (Boutet, 2017). Nous pouvons en déduire que malgré la rupture avec le réalisme, certaines séries fantastiques entretiennent toujours un lien métaphorique avec la réalité contemporaine de la société dans laquelle elle est produite.

En outre, cet apprentissage informel est également renforcé par la communication interpersonnelle, car les événements qui se produisent dans les séries sont souvent discutés avec des amis ou dans l'actualité (Graber, 2006). Ces faits combinés aux personnages familiers et au langage simple utilisé facilitent le traitement et l'assimilation de l'information. En effet, les spectateurs vont souvent se familiariser avec les concepts et le contexte de l'histoire, comme le suggèrent les théories de l'apprentissage. Les gens ont plus de facilité à traiter et à se rappeler des informations qui sont répétées fréquemment et pour lesquelles ils ont des schémas bien développés (Graber, 2006). Enfin, à cela s'ajoute également une dimension émotionnelle. En effet, les sciences cognitives suggèrent que ce qui rend les œuvres de fiction mémorables ce sont également les réactions émotionnelles qu'elles provoquent chez le spectateur. Ces derniers éprouvent souvent les mêmes émotions ou des émotions similaires à celles du personnage fictif de la série. (Graber, 2006). Nous pouvons en déduire que l'information véhiculée dans

les séries peut être à la fois formelle et informelle, car elle dépend du but ultime de cette production culturelle et médiatique.

### **La politisation du divertissement :**

La politisation de certains programmes télévisés et émissions dites de divertissement est considérée comme un bon moyen d'agrandir le public habituel intéressé par la politique et de familiariser plus de spectateurs à la politique dans ses diverses dimensions (Leroux, Riutort, 2014). C'est pour cette raison que « *les professionnels de la politique se voient entreprendre un véritable travail pédagogique en simplifiant leurs discours et en répondant de façon plus directe à des questionnements moins routiniers, et présenteraient finalement une opportunité bien réelle et consistante de parler politique au plus grand nombre.* » (Leroux, Riutort, 2014). Selon Hugues Moutouh (2006), les médias sont des bras armés de la politique, de vraies machines à endoctriner et à fabriquer du consentement.

Selon Graber (2006), il existe quatre types d'informations politiquement pertinentes qui peuvent apparaître dans les séries télévisées : l'information processus, l'information factuelle, l'information contextuelle et les intuitions. Les processus d'informations, font référence à la présentation explicite et réaliste des événements à l'écran. Ce sont des informations faciles à traiter et qui simplifient la compréhension du fonctionnement de la politique et d'autres relations humaines complexes. Ensuite, il y'a l'information factuelle. Cette dernière implique des noms, des chiffres, des règles et d'autres informations similaires et, comme le suggèrent les théories de l'apprentissage, elles sont les plus difficiles à retrouver en mémoire. L'information contextuelle compte à elle implique une description des conditions politiques et sociales dans lesquelles se déroule le récit. Enfin, les intuitions ou idées, ce sont des éléments d'information que les téléspectateurs peuvent utiliser comme modèles de comportement dans des situations réelles futures.

Par ailleurs, les séries de fiction, en tant que programmes de divertissement qui fidélisent et regroupent un très grand nombre de spectateurs (Damour, 2015), peuvent être considérées comme un moyen détourné ou métaphorique pour transmettre un message politique à un nombre considérable de citoyens. Ces séries surréalistes sont un moyen pour dénoncer des faits réels dans

certaines pays où la liberté d'expression est réduite et fait place à la censure, mais également pour aborder des sujets tabous susceptibles de déplaire aux politiques détenteurs du pouvoir.

### **Le pouvoir :**

Le concept de pouvoir est polymorphe. Il peut se présenter sous différentes formes. On parle volontiers de pouvoir social, pouvoir culturel ou pouvoir économique (Balzacq, 2014). Il nous semble pertinent dans le cadre de ce travail de définir le pouvoir politique et d'aborder la théorie des rapports de pouvoirs dans la société. Ce concept est lié au populisme et nous mène aux concepts de gain de pouvoir, de domination et d'abus de pouvoir, essentiel dans l'analyse de la dérive de ce mouvement politique et idéologique.

Il existe une relation particulière est directe entre le pouvoir et la politique. En effet, la politique à en parti pour finalité d'établir un ordre social en étant animé par la compétition autour du pouvoir qui lui-même existe dès lors que l'ordre social est en jeu (Balzacq, 2014). Selon Lukes (2005), le pouvoir dans son approche radicale peut se définir par « *A exerce du pouvoir sur B lorsqu'il influence ce dernier à agir dans un sens contraire à ses intérêts réels.* » (Lukes, 2005). Il va opérer grâce à une fausse conscience qui va empêcher la personne dominée d'être consciente de sa situation et de ce qui lui est réellement favorable. Ce qui va affecter cette relation de pouvoir n'est pas seulement la stratégie du processus décisionnel, mais également certaines expériences historiques, implantées et entretenues dans le temps et dans les structures. Par exemple, dans de nombreux pays les femmes sont encore minoritaires dans l'exercice de certaines responsabilités (Lukes, 2005). Cet exemple illustre bien le résultat qu'on peut obtenir lorsqu'on laisse passer tant de décisions dont le but est l'oppression et la domination.

Nous pouvons dire qu'il y'a de la domination dans tout rapport de pouvoir. En effet, si nous nous référons à la théorie libérale du contrat social, les individus abandonnent une parcelle de leur liberté pour acquérir plus de sécurité et des droits de citoyenneté garantis par l'État. Cependant, ce pouvoir doit être structuré, réparti et contrôlé de manière à empêcher la domination autoritaire (Geisser, Dabène, Massardier, 2008).

Nombreux sont ceux qui considère l'autoritarisme comme une étape de transition ou encore un régime provisoire, considéré comme un mal nécessaire à l'instauration d'un régime démocratique pluraliste et plus égalitaire (Geisser, Dabène, Massardier, 2008). « *L'autoritarisme peut être défini comme l'accaparement du pouvoir par un groupe restreint ne tolérant aucune contestation, et encore moins une quelconque forme de participation politique susceptible de fragiliser sa domination sans partage. Son principe constitutif est donc l'exclusion politique, qui est en soi une violence.* » (Blanc, Chagnollaude, 2014, p1). Cependant, lors de cette transition, le groupe restreint au pouvoir va faire appel à l'arbitraire basé sur la violence physique et morale pour se légitimer et faire taire les contestations ou tout acte de rébellion (Blanc, Chagnollaude, 2014). L'histoire nous a cependant démontré qu'une telle approche est inévitablement faillible.

### **Prise de pouvoir et révolte :**

L'idée de se retirer du pouvoir et de permettre une succession effleure rarement l'esprit des dirigeants autoritaires. Ces derniers vont résister aux multiples facteurs de déstabilisation grâce à leur capacité d'imposer leur domination sur de longues périodes quitte à ne jamais céder le pouvoir (Lukes, 1974). Dès lors, le peuple se met en quête de la liberté et de la justice. En effet, Emanuel Kant (1786) formule cela dans son ouvrage *Qu'est-ce que les Lumières* : « *Les Lumières représente la sortie de l'homme de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable.* » (Viala A., 2015). De ce fait, le peuple va chercher à se défaire de cette domination en mettant en place tous les moyens possibles et imaginables, voire user de violence. Prenons l'exemple de la Révolution française de 1789. Selon Riot-Sarcey (2016), l'évènement le plus marquant de cette révolution n'est pas les divergences économiques ou les opinions politiques, mais le rôle qu'ont joué les gens du peuple et « les anonymes » (Sarcey R, 2016). Il s'agissait d'un désir de déjouer la domination associée à un désir de répandre universellement des idées de justice, d'égalité et de liberté pour tous.

Un autre exemple plus récent est le Printemps arabe de 2011 en Tunisie. Cet évènement va débiter avec l'immolation de Mohamed Bouazizi, jeune vendeur ambulant le 17 décembre 2010 (Sallon, 2014). Surprenant la scène internationale, les Tunisiens manifestent massivement en réaction à cet

évènement. Cela précipite la chute de Zine Ben Ali, président de la Tunisie alors en fonction, qui démissionne et fuit le pays le 14 janvier de l'année suivante. Bien que cet évènement en particulier soit perçu comme l'élément déclencheur du Printemps arabe, le sentiment d'injustice était un sentiment déjà partagé massivement dans le pays. Les révoltes subsistent jusqu'à la mise en place des élections libres afin de désigner une assemblée constituante pour rédiger un nouveau pacte social en octobre 2011.

De ce fait nous pouvons dire que les révoltes naissent à travers différentes caractéristiques immuables à travers le temps. En effet, nous sommes face à des points ruptures qui agissent comme un non-retour dans l'esprit collectif d'un certain nombre de personnes « le peuple ». Nous avons soit des évènements spontanés qui surviennent comme des électro-chocs soit une continuité de domination répressive qui à un moment n'est plus acceptable par la population.

### **Le populisme :**

C'est sur ce concept clé que repose l'analyse de ce travail. Mais qu'est-ce que le populisme ? Pour le définir d'une manière simple et efficace, compte tenu de ses nombreuses définitions, nous allons nous limiter au point de vue de deux auteurs : Charaudeau (2011) et Godin (2012). Bien que le premier présente le populisme dans sa forme discursive, nous retrouvons dans son analyse beaucoup de points communs avec le second.

Le terme « populisme » ne possède pas de définition à proprement parler (Charaudeau, 2011). Il peut revêtir de nombreuses formes et peut caractériser un panel de choses. Par exemple, le populisme peut se retrouver « à gauche », mais également « à droite ». On peut trouver, au sein de ces affiliations, des divergences, mais également des similitudes conséquentes. D'après Godin (2012), il n'existe pas de théorie du populisme, mais il existerait une « manière populiste » (Godin, 2012).

Cependant, ces deux articles ne représentent chacun qu'une seule des clés possibles dans l'analyse du populisme puisqu'il n'existe pas, ou en tout cas pas encore, de typographie applicable à toutes les situations. Néanmoins,

certaines caractéristiques semblables émergent de ces deux lectures et peuvent être mises en avant :

- Le but du populisme est de montrer que le peuple, c'est-à-dire les classes populaires, est en fait un peuple victime du système et qui doit faire face à une situation de crise.

- Le populiste fait appel à la situation économique, en mettant l'accent sur les problèmes d'emploi, de précarité, sur l'écart entre les riches et les pauvres ou à l'inverse sur les charges sociales qui entravent l'entrepreneuriat.

- Il met l'accent sur l'anti-brassage des cultures au sein du pays, celui-ci revendiquant un peuple avec une identité propre, ce qui peut réveiller les consciences racistes et xénophobes.

- Il y a toujours une émergence d'un leader charismatique. Ce dernier promet notamment de rendre au peuple son pouvoir et de mettre un terme aux pratiques du passé. Ce leader agit en tant que provocateur d'angoisse. Il n'hésite pas à faire appel aux ressentiments de la population. Cependant, il ne se présente pas comme représentant du peuple, mais plutôt comme incarnant le peuple. Il insiste sur le fait qu'il soit lui-même du peuple. Avec ce leader apparaît également la caractéristique de la démagogie. Les démagogues, d'après Godin, flatteraient le peuple.

- L'idée est alors de faire émerger un ennemi commun à tout le peuple que ça soit une personne, un groupe, une instance ou autre qui pourrait expliquer tous les problèmes que rencontrent le peuple. Dans cette optique, le discours populiste est souvent anti-establishment, c'est-à-dire « contre l'élite », antisystème. De plus, cet ennemi peut être interne ou externe, c'est-à-dire qu'il provient soit de l'intérieur du pays soit de l'extérieur. On retrouve une vision duale de la politique avec d'un côté le mal et de l'autre le bien, les menteurs et ceux qui disent la vérité.

- On va alors faire émerger des valeurs exacerbées ; mobilisation de l'histoire du pays, ses traditions afin de faire réémerger une identité nationale forte qui a souvent disparu au fil du temps et des problèmes.

- Au moyen d'une désignation parfois vague, le discours populiste va faire émerger un ennemi, qu'il s'agisse d'une personne, d'un groupe, d'une instance ou autre qui serait à l'origine de tous les problèmes rencontrés par le peuple.

- Le populisme s'oppose à la démocratie dans sa forme représentative, mais il cherche à faire émerger la démocratie directe ou participative. Il cherche à supprimer les intermédiaires qui séparent le peuple des décisions.

Néanmoins, l'histoire nous a prouvé qu'un tel mouvement politique et populaire n'est pas toujours la meilleure solution contre la domination de l'État et de ses élites. Nous pouvons prendre pour exemple les populismes d'Amérique latine avec le Brésil de Getúlio Vargas dans les années 1930, le Mexique de Lázaro Cárdenas, mais également l'Argentine de Perón dans les années 1940 considéré d'antiaméricain et de nationaliste. En Europe, ces régimes sont considérés comme une pathologie de la démocratie et ont pour seul but de répondre aux ambitions personnelles d'un leader peu fréquentable qui finit par faire dériver le régime à un autoritarisme (Couffignal, 2013). Nous pouvons donc penser que le populisme représente une pathologie dans sa dérive car il tend à l'exclusion, mais également attribue le pouvoir à un seul homme ce qui peut représenter un risque pour la démocratie.

Un exemple récent d'un populisme dans sa dérive est le populisme chinois du 21<sup>ème</sup> siècle. En effet, durant ces dernières années la Chine a vu l'émergence d'un discours populiste de droite sur ses médias sociaux avec des revendications très similaires à celle des populismes de droite en Europe et en Amérique du Nord (Zhang, 2019). On retrouve notamment des formes antérieures de nationalisme et de racisme dans le cyberspace chinois. L'objectif est de créer des hostilités envers les immigrants, les musulmans, le féminisme, les "élites libérales" et les valeurs progressistes en général (Zhang, 2019). Un déclin réel pour la République populaire de Chine qui est aujourd'hui accusé de génocide du peuple ouïgour par les États-Unis, les Pays-Bas et le Canada (BBC, 2021).

## **Analyse et méthodologie :**

Comme déjà évoqué, le but de ce travail est de fournir une analyse de contenu qualitatif sur deux séries de fiction « Years and years » et « Le Transperceneige » à partir du concept de populisme. Pour se faire, il m'a d'abord fallu récolter des données concernant les séries. Je suis donc partie d'un tableau (voir annexe) représentant les caractéristiques d'un mouvement populiste et de son leader tel décrit par Alexandre Dorna (2007) dans son article *Le populisme est du charisme* (Dorna, 2007). C'est à partir de ces différents critères que j'ai fait mon analyse comparative avec les personnages et les événements de chaque épisode des deux séries.

En ce qui concerne la méthodologie, j'ai choisi d'adopter la méthode d'analyse de Philippe Hamon expliqué dans son ouvrage *Introduction à l'analyse du descriptif*, qui consiste à analyser les personnages selon ce qu'ils sont ce qu'ils disent et ce qu'ils font comme actions. Il y'a donc trois dimensions à cette analyse : « être », « dire » et « faire ». Pour la première dimension, il s'agit principalement de décrire le personnage par rapport à son apparence physique en général et de faire des liens avec le contexte. La deuxième concerne ce qui est dit par les personnages, mais également la manière dont cela est dit et dans quelle atmosphère (musique...etc.). Enfin, en ce qui concerne le « faire », il désigne les différentes actions que vont entreprendre les personnages et de l'impact qu'elles vont avoir dans la construction du récit.

Comme vu précédemment, le populisme se caractérise par son leader charismatique. J'ai donc décidé de choisir un personnage incarnant ce rôle dans chaque série afin d'avoir deux dimensions de l'analyse. La première correspond à une description du « peuple », il s'agit des personnages principaux incarnant le rôle des opprimés. La deuxième analyse, compte à elle, va principalement concerner le héros du peuple, celui qui devient le leader, issue du peuple et agit pour ce dernier.

Enfin, grâce aux données récoltées dans la littérature et les séries choisies nous pourrions déduire l'éventuel message que la production médiatique souhaite nous faire parvenir.

## Partie II : Analyse

### Years and Years

#### *Production et réalisation :*

Cette série est une production de la chaîne HBO, connue pour ses programmes originaux et de qualité dont la fameuse série Game of Thrones. Lassé des programmes et séries classiques de l'époque proposée par les médias de masse, c'est durant les années 80 que la chaîne HBO commence à proposer différents programmes originaux à ses spectateurs (Perreur, 2011). Pour cela, différents jeunes auteurs et producteurs ont été sollicités avec comme objectif de réaliser des séries originales défiant les tabous et l'acceptable de la télévision. Les sujets abordés par la chaîne sont considérés comme plus adultes tels que la sexualité, la violence ou le langage cru (Perreur, 2011). Pour la chaîne le contexte social du récit est très important car c'est ce qui va amener le spectateur à se questionner sur le fonctionnement de la société dans laquelle il vit et ses failles (Perreur, 2011). La série comporte six épisodes de plus ou moins 60 min chacun et a été réalisée par trois producteurs et réalisateurs britanniques : Nicola Shindler, Michaela Feraday et Russell T. Davies (D'Addario, 2019).

#### *L'histoire :*

Tout commence en 2019 dans une Angleterre post-Brexit dans laquelle nous rencontrons la famille Lyons. La fratrie qui tend vers la classe moyenne supérieure semble très soudée malgré la distance et leur vie professionnelle et familiale distinctes. Ayant eu un père absent, c'est le frère aîné Stephen (Rory Kinnear), un banquier, qui joue le rôle de patriarche. Les membres du groupe sont sa femme, Céleste (T'Nia Miller), son frère Daniel (Russell Tovey), et ses sœurs Édith (Jessica Hynes) et Rosie (Ruth Madeley). En marge nous retrouvons également la grand-mère Muriel (Anne Reid), chez

qui se font les rassemblements familiaux et ses 4 petits enfants Bethany (Lydia West), Ruby (Jade Alleyne), Lincoln (Aiden Li) et Lee (Noah Wride). Parallèlement il y'a le déroulement des élections que nous suivons sur plusieurs années, d'où le titre « Years and years ».

Dès lors, à la suite de nombreuses tentatives, Vivienne Rook (Emma Thompson), une politicienne membre du parti quatre étoiles qui semble avoir une aversion pour le développement technologique va remporter les élections et monter au pouvoir. Son arrivée va entraîner de nombreux changements politiques auxquels va être confronté chaque membre de la famille Lyons qui rencontre plusieurs drames dans leur vie quotidienne (D'Addario, 2019).

En effet, Stephen et Céleste se voient ruinés à cause de la faillite de leur banque américaine et doivent faire face au même moment au désir de leur fille de devenir "transhumaine", en fusionnant sa forme physique avec la technologie. Daniel, marié et stable, tombe amoureux d'un réfugié ukrainien qui fuit la torture homophobe dans son pays ; Édith, qui proteste sur une île artificielle construite par les Chinois, est prise dans une frappe nucléaire et se voit contaminé par les radiations ce qui a raccourci considérablement son espérance de vie. Rosie se trouve sans emploi à cause de la crise économique et va tenter d'investir dans un foodtruck afin de subvenir aux besoins de ses deux enfants à charge.

### *Analyse :*

Afin de répondre à la problématique et aux besoins du travail, je vais construire mon analyse autour du personnage de Vivienne Brook qui incarne le rôle du leader populiste et de la famille Lyons qui représentent le peuple.

Le leader :

Dès le commencement du premier épisode, nous comprenons rapidement que Vivienne Brook est un personnage important dans ce récit. En effet, il s'agit de la première personne que nous découvrons sur l'écran de télé des Lyons, lors d'une interview politique dans laquelle elle répond aux questions de l'audience. Cette dernière semble à premier abord donner l'image d'une politicienne sérieuse et ambitieuse qui semble sûre d'elle, ce qui lui donne un

air intouchable et peu proche du *peuple*. De plus, sa manière d'être apprêtée et son look à la Angela Merkel l'éloigne de tout rapprochement avec monsieur et madame tout le monde et la mène à être considérée comme appartenant au rang *supérieur* des élites.

Cependant, au fil des questions qui lui sont posées lors de l'interview, ces aprioris vont très vite disparaître. En effet, on découvre une politicienne peu conventionnelle qui n'a pas peur d'exprimer ce qu'elle pense et dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas. De plus, Vivienne Brook va souligner son désaccord avec le pouvoir actuel en disant dans cet interview « *on ne nous permet jamais de dire la vérité* », « *Kiev, le Yémen, le Qatar je m'en fous complètement...* ». Brook va par la suite montrer son appartenance au peuple en disant « *Les gros titres m'agressent constamment alors que tout ce que je veux moi c'est qu'on vient ramasser mes poubelles chaque semaine* ». Ainsi, elle semble représenter ceux qui la regardent à la télé, les personnes ordinaires, les gens du peuple.

Cette dernière va par la suite déclarer vouloir se présenter aux élections législatives de 2022 en tant que candidate indépendante ce qui fait d'elle une très bonne représentation du leader populiste. En effet, dans son article « *Du populisme est du charisme* », Dorna (2007), souligne que le premier critère du mouvement populiste est la personnalisation du mouvement et l'adhésion à un homme ou une femme charismatique. Dans ce cas, en utilisant constamment dans son discours le pronom « je » et en voulant se présenter indépendamment d'un parti, Vivienne Brook s'approprie ce mouvement politique naissant. Cette appropriation ira jusqu'à la création de son propre parti politique, le parti quatre étoiles.

Dès lors, nous rencontrons le deuxième critère caractérisant un mouvement populiste selon Dorna (2007) qui est l'appel au peuple en utilisant la dimension affective (Dorna, 2007). Vivienne Brook va déclarer lors de l'annonce de son nouveau parti « *Nous sommes le quatre étoiles et nous voulons décrocher une cinquième étoile* » en faisant référence à son audience. Cette dernière ajoute « *c'est ce que nous voulons représenter, l'ambition, l'ambition de chaque homme et chaque femme ordinaire de ce pays, tous ces gens délaissés par tous ces vieux partis* ». Nous pouvons constater à la suite

de ces dires que la politicienne incarne de plus en plus le rôle du leader populiste. En effet, la politicienne va faire cet appel au peuple en utilisant le pronom « Nous » afin de souligner son appartenance au peuple (l'image du leader issue du peuple).

Cette dernière va également par la suite demander à son audience de la soutenir dans son processus de gain du pouvoir tout en tenant un discours à l'encontre du pouvoir actuel « *tous ces gens délaissés par tous ces vieux partis* » qui nous renvoie au troisième critère du mouvement populiste selon Dorna (2007) qui est l'attitude anti-élitiste et anti-oligarchique ? Un autre critère que nous retrouvons dans la série et qui est primordial dans un mouvement populiste, c'est le discours fort du leader qui fustige l'injustice sociale, l'insécurité, le chômage, la corruption et l'immigration (Dorna. A, 2007).

Lors d'un discours prononcé pour les élections partielles, Viv Brook accuse les autres partis présents de n'être plus à la hauteur et d'être devenus obsolètes. Cette dernière va déclarer devant la foule et en pointant du doigt le représentant du parti travailliste, « *Je crois que votre parti nous a laissé tomber Stan, comme les conservateurs d'ailleurs et comme vous tous ici...* » Cherchant à décrédibiliser la concurrence et à légitimer et affirmer son opposition. Cependant, Viv Brook semble en vouloir également à l'Europe qui rappelons-le est l'ennemi public numéro un dans cette Angleterre post-Brexit, elle dira devant l'assemblée « *l'Europe est en train de nous punir, elle nous impose des embargos, des taxes à l'exportation et des restrictions frontalières, on en a marre ! Et vous qu'est-ce que vous faites ? Rien* ». Avec ce discours très médiatisé, cette dernière cherche à avoir de l'influence en provoquant un sentiment d'insécurité chez le peuple et en se proposant personnellement comme une solution à cela. Ainsi, un grand nombre de personnes décideront de s'affilier à sa cause et de la soutenir dans sa quête du pouvoir.

Cette conférence préélectorale aura un grand impact sur la carrière de Viv Brook. En effet, elle fera preuve de beaucoup de persuasion et se montrera très charismatique grâce à son franc parlé et à son assurance. Sa stratégie politique est centrée sur l'amplification du sentiment d'insécurité chez le peuple. Ainsi, elle a su persuader toutes les personnes présentes de la suivre

et de voter pour elle en leur exposant les dangers de la technologie et internet chez les enfants mineurs. En effet, la politicienne utilisera son statut de mère afin de parler des vidéos pornographiques qu'elle a trouvés dans le téléphone portable de sa fille de six ans. Ainsi, cette dernière utilise la dimension émotionnelle et crée de l'empathie chez son audience.

Cependant, le but ultime de cette démarche semble surtout de dire « je suis comme vous ! », de montrer qu'elle est également une personne ordinaire et qu'elle est issue du peuple. À la suite de cela, Viv Brook fera une démonstration du Blink, un petit appareil illégal capable de désactiver tous les appareils électroniques présents dans un rayon de 30 m. Selon la politicienne, le Blink devrait être légal et s'engage à le rendre accessible à tous les parents et enseignants, mais promet également de faire juger et punir tous les géants de la haute technologie qu'elle considère responsable de ce manque de cybersécurité. Vivienne Brook terminera son discours en disant « Alors, est-ce que vous êtes avec moi ? » devant l'acclamation de la foule, pour ensuite dire « maintenant mesdames et messieurs, tweetez-moi ça ». Un discours poignant est très stratégique digne d'un vrai leader qui par la suite portera ses fruits.

### *La prise de pouvoir :*

Avant les élections législatives de 2026, Vivienne Brook créa pour faire campagne sa propre chaîne télévisée sous le nom de *quatre étoiles live*. Selon cette dernière, les médias sont manipulateurs et ne dévoilent pas la vérité aux gens. Sa chaîne télévisée est considérée comme la chaîne officielle du peuple, sur laquelle sont organisés des plateaux télé où sont conviés des personnes lambda à s'exprimer, toujours dans une stratégie de rapprochement. Viv Brook considère cette chaîne télévisée personnelle comme seule source de vérité et elle déclarera lors d'un direct « *fausses informations tous les jours, vous savez où se trouve la vérité ? elle est ici sur la chaîne quatre étoiles que Dieu nous protège...maintenant il n'y a plus que nous* ». Ainsi, cette dernière utilisera ce média de masse connu pour son efficacité pour la propagande et l'endoctrinement, afin de décrédibiliser la concurrence mais surtout dans le but d'accumuler un maximum de votes lors de ces élections.

Sans surprise, Viv Brook remportera les élections législatives de 2026 avec 15 sièges à la chambre des communes qui place résolument l'équilibre des pouvoirs au Royaume-Uni entre les mains de la députée. De plus, cette dernière répondra à un autre critère du mouvement populiste qui est le positionnement de rupture avec le système en place. En effet, celle-ci va déclarer après la divulgation des résultats électoraux, qu'elle ne souhaite en aucun cas travailler avec les deux autres partis gagnants, mais que son but est d'avoir un contrôle sur le processus décisionnel « *Je refuserai de former la moindre coalition avec les conservateurs, je n'en formerai pas non plus avec les travaillistes. Au lieu de cela pour chaque vote à la chambre des communes ils devront venir me voir, par ce qu'ils seront obligés de venir me voir...et alors là, c'est moi qui déciderai.* »

Par ces derniers mots évoqués « *c'est moi qui déciderai* », notre leader utilise cette évocation manipulatrice telle que décrite par Dorna. A (2007) qui considère que le peuple possède des *vertus innées* pour diriger et qui rendraient toute médiation inutile. Ainsi comme nous l'avons vu précédemment dans la partie sur le populisme, le dernier critère de ce mouvement politique est la rupture avec la démocratie représentative et la favorisation d'une démocratie directe et participative. Par ailleurs, c'est à ce moment que commence le règne du leader populiste.

### *Les dérives et impacts sur le peuple :*

Afin de répondre à notre questionnement de base concernant la représentation des dérives du populisme dans les séries de fiction, nous allons analyser l'impactes et les changements survenus à la suite de la montée au pouvoir de Vivienne Brook.

2026 n'est pas une année facile pour la famille Lyons. En effet, avec l'effondrement de la bourse et la faillite des banques, Stephen Lyons et sa compagne Céleste ont perdu un million d'euro et leurs emplois respectifs sans aucun dédommagement possible. De ce fait, ces derniers passent de la classe moyenne supérieure à la classe inférieure. Il en est de même pour Rosie Lyons, la cadette qui a également perdu son travail à cause des restrictions budgétaires tout en ayant 2 enfants à charge. Enfin, pour ce qui est de Daniel et Edith Lyons, le premier est contraint de voir son compagnon ukrainien le

quitter à cause de l'instauration des nouvelles lois sur l'émigration. La deuxième, quant à elle, est une anarchiste et passe son temps à militer contre les décisions gouvernementales.

Nous pouvons constater à partir de cette situation initiale que la frustration du peuple est de mise. En effet, ces épreuves difficiles ont créé un sentiment d'injustice et de désespoir envers les dirigeants et leurs décisions face à cette crise. Ce sont dans ces conditions que le peuple est amené à réclamer un changement pour une vie meilleure. Dans notre récit, ce fut Vivienne Brook et son parti quatre étoiles les symboles de ce changement tant attendu. En effet, bien que les autres membres de la fratrie restent sceptiques à son sujet, Rosie Lyons est persuadé que Viv Brook est la solution. Elle dira lors d'un repas de famille « *En tous cas il y'a toujours Vivienne Brook, ...Viv pourrais casser le système !* ». Ainsi, notre leader deviendra par la suite premier ministre du Royaume Uni ce qui lui attribut davantage de pouvoir.

Cependant, c'est à partir du 5ème épisode que vont apparaître les premières dérives de ce mouvement politique. En effet, Viv Brook portera un discours très nationaliste à son peuple et fera de nombreuses promesses. Cette dernière dira « *La Grande-Bretagne fait front toute seule face au reste du monde, côté ouest l'Amérique veut se la joué loup solitaire. Coté est, l'Europe est en train de s'enflammer et encore au-delà la chine est en pleine croissance. Ce que je veux vous dire à tous c'est qu'en faisant front seul, notre cher pays ne m'a jamais semblé plus magnifique qu'aujourd'hui. Je vous promets une chose c'est la liberté et la possibilité de jouir de cette liberté jusqu'au bout. Une société revigorée qui à la force de se donner les moyens de réussir...je regarde devant et ce que je vois c'est la gloire !* ».

En parallèle, nous pouvons voir un animateur radio critiquant en direct cette dernière et qui se voit arrêter sur place par des personnes qui ont l'allure de policiers. Le motif de cette arrestation semble être ses critiques et son opposition, il dira lors de son arrestation « *écoutez moi s'il vous plait, posez-lui des questions sur les disparus. Demandez-lui où sont passé les gens qui sont disparus...* ». L'homme en question semble accuser directement Vivienne Brook pour ces disparitions et cette arrestation, il ajoutera « *Vous ne voyez pas ce qu'elle est en train de faire ? ...elle vous ment !* ».

Par ailleurs, additionnement aux gens qui disparaissent mystérieusement, plusieurs quartiers ont été bouclés à cause des nombreux attentats et sont devenus des zones rouges. Les habitants de ces quartiers sont considérés comme dangereux et sont dans l'obligation de présenter leur carte d'identité afin de circuler librement. Le peuple est cependant bien conscient que ces décisions sont prises par Vivienne Brook, cette même personne qui leur a promis la liberté absolue.

De plus, nous pouvons constater que cette classe populaire qui cherchait le changement et qui a voté pour le parti quatre étoiles, s'est retrouvée encore plus délaissée et marginalisée. Cependant, notre leader reste très stratège et fera diversion de cet abus de pouvoir en instaurant différentes lois de solidarité au bénéfice des personnes ayant dû abandonner leur maison à cause des radiations des bombes ainsi qu'aux catastrophes naturelles causé par la pollution.

Par ailleurs, nous remarquons à la fin du 5eme épisode de la série qu'il y'a un réel déclin de cette politique. Celle-ci étant initialement populiste et revendiquant l'égalité et la liberté de tous se voit pencher vers un autoritarisme effrayant. En effet, nous découvrons lors d'une réunion très privée entre Vivienne Brook et ses collaborateurs, la raison pour laquelle plusieurs personnes disparaissent mystérieusement. Cette dernière a, en réalité, mis en place plusieurs camps de concentration appelé « les sites autrefois ». Ces sites sont des camps dans lesquels sont enfermés les réfugiés et les demandeurs d'asile ainsi que tous ceux qui sont en situation illégale. Viv Brook s'exprimera alors sur la connotation du mot camp afin de rassurer ses collaborateurs et dira « *Le mot camp de concentration veut simplement dire qu'on concentre absolument n'importe quoi. On pourrait remplir un camp d'oranges ça deviendrait un camp de concentration car les oranges y serait concentré, c'est tous bête, ... dit comme ça, ça fait même plutôt envie* ». Cependant, son discours s'assombri de plus en plus et nous découvrons en quelques minutes les inspirations criminelles de cette dernière. En effet, Viv Brook propose aux futurs gérants de ces camps de laisser mourir toutes les personnes qui s'y trouvent. Selon cette dernière, avec les problèmes de logements il n'y a plus de place pour accueillir plus de personne en Angleterre. Viv Brook dira « *Je pense que ça vaudrait quand même la peine*

*de bien réfléchir à la façon dont il va falloir gérer ces sites. Autrefois car ils ne vont jamais cesser de se remplir, jamais...je vois déjà cette vaste migration humaine continuer pendant des siècles et des siècles. Si on repensait un peu à notre histoire ? Les britanniques ont trouvé un moyen de désengorger ces camps en Afrique du sud il y'a très longtemps...ils ont permis à la nature de faire son œuvre... la population des camps à finit petit à petit par se réguler ».*

Ce discours morbide à finit étonnamment par être accepté par ses invités. Il semble, comme l'histoire nous l'a déjà prouvé, qu'un discours tenu par un leader charismatique est capable d'endoctriner la foule et de faire faire aux gens l'impensable. Ainsi Vivienne Brook nous montre les dangers que peuvent survenir lorsque le pouvoir est absolu. C'est à partir du dernier épisode de la série que cet abus de pouvoir sera de plus en plus visible. Nous pouvons voir apparaître dans le journal télévisé des gros titres dénonçant Vivienne Brook qui aurait fermé la BBC et puni une journaliste pour avoir osé l'interpeler. Ainsi tel que l'a déclaré Jim Morrison, « *celui qui contrôle les médias contrôle les esprits* ».

### *La Révolte :*

Cette succession de contraintes instaurées par Viv Brook va avoir un grand impact sur la famille Lyons. En premier lieu, ces restrictions liées aux zones rouges vont empêcher les citoyens des quartiers populaires d'avoir accès à l'une de leurs libertés fondamentales, celle de se déplacer librement sur le territoire. Ainsi, un soir, Rosie Lyons se verra contrainte de laisser son fils Lee, un adolescent, en dehors de la grille de son quartier et sans domicile. En effet, à la suite d'une fusillade les gardiens de la grille ont décidé de la fermer plus tôt que d'habitude laissant un adolescent et deux autres enfants âgés seulement de 12 ans à l'extérieur de leur quartier et donc séparés de leurs parents jusqu'au lendemain.

Révolté de devoir laisser son fils passer la nuit dehors et face aux moqueries et au mépris des gardiens, Rosie Lyons va décider de foncer avec son foodtruck dans la clôture afin de l'ouvrir de force et exprimer son indignation face à cette injustice. Nous remarquons à la suite de son acte que toutes les

personnes présentes sur les lieux ont couru vers elle pour l'acclamer comme s'il s'agissait d'une délivrance de ce pouvoir abusif. Ainsi, persuadé que ce qu'il se passe en Angleterre est la faute du peuple pour avoir choisi de voter pour le parti quatre étoiles « *tout ça est notre faute* », Rosie se montrera fière de son acte comme s'il s'agissait de l'indemnisation pour l'erreur qui a été commise.

En deuxième lieu et parallèlement aux faits précédents, Edith Lyons a décidé de se rendre illégalement dans l'un des centres de concentration, Autrefois 4, afin de délivrer son beau-frère Victor, un Ukrainien ne possédant pas la nationalité britannique. Cependant, le but ultime de cette démarche est surtout de dénoncer ces lieux au grand public afin d'informer le monde entier sur ce qui se passe en Angleterre. Pour se faire, elle prétendra avec sa compagne de faire une livraison nocturne de nourriture à bord d'un camion. Ainsi, les deux femmes ont pu s'introduire facilement à l'intérieur du camp afin de pouvoir récupérer Victor et mettre le feu aux appareils empêchant la connexion internet et le réseau mobile. Cela a permis de filmer et de partager sur les réseaux ce qu'il se passe dans le camp en direct. Intriguées et excitées par ce qu'il se passe, toutes les personnes enfermées sont sorties de leurs dortoirs par dizaine afin de soutenir Edith et ses amis en filmant également l'évènement. Cette dernière dira en criant « *continuez à filmer, ils ne peuvent plus bloquer la connexion, tout le monde nous verra* » entourée et soutenue par la foule déchainée. La nièce d'Edith joue également un rôle important dans la divulgation et le partage en direct des vidéos grâce à la technologie qu'on lui a implantée auparavant et qui lui permet d'avoir accès à différents réseaux à l'échelle mondiale.

Enfin, grâce à cette révolte Vivienne Brook sera arrêtée en 2029 et condamnée à 27 ans de prisons pour les crimes qu'elle a commis. Ainsi, nous pouvons dire que le soulèvement du peuple face à cette indignation fut bénéfique et a permis à ce dernier de se délivrer de l'oppression du leader. Dans ce cas, le populisme a été représenté comme une réelle menace pour la démocratie ayant un impact négatif sur la vie en société. Cependant, *Years and years* semble surtout illustrer l'impact qu'aurait pu avoir le Brexit sur l'Angleterre et ses citoyens, menant la politique du gouvernement à la déviance qui celle-ci est représentée par le populisme.

## Le Transperceneige :

Dans le cadre de ce travail de recherche, il m'a semblé indispensable d'analyser une deuxième série de fiction. En effet, je trouve pertinent de comparer la représentation du populisme dans une série dites « politique » avec une deuxième où l'aspect politiques est moins évident. Ainsi, cette brève analyse se portera sur la première saison de la série « Le Transperceneige ».

### *Production et réalisation :*

Cette série sortie en 2020, a été réalisé par Josh Friedman et Graeme Manson et tirés de la bande dessinée française Le Transperceneige créée par Jacques Lob et Jean-Marc Rochette en 1984 (Le Parisien, 2021). Depuis le 25 mai 2020, la série est principalement diffusé par Netflix dans les pays francophones et est inscrite dans le genre *séries politiques* (Netflix,2020).

### *L'histoire :*

Dans un futur apocalyptique le monde a gelé à cause de scientifiques qui ont voulu résoudre le problème du réchauffement climatique et les seuls survivants sont à bord du dernier train sillant la planète sans jamais s'arrêter afin de créer de la chaleur pour son écosystème. Ce train de 1001 wagons c'est le Transperceneige, un train arche créé par un certain monsieur Wilford et dans lequel s'abritent des personnes de tous genres et de classes sociales différentes. En effet, à la queue du train se trouvent les queutards ou les sans tiquets, la classe la plus pauvre à bord. Plus nous avançons dans le train, plus les classes sociales diffèrent jusqu'à arriver à celle des plus riches au tout devant du Transperceneige. Cette série de fiction est une évidente caricature de la lutte des classes que nous découvrons à travers deux personnages principaux, Mélanie Cavill (Jennifer Connelly) la voix du train représentant les classes supérieures et André Layton (Daveed Diggs) un sans tiquet des derniers wagons.

L'histoire va commencer avec la découverte d'un cadavre mutilé et dont les parties génitales ont été coupées. Dès lors, Mélanie le bras droit de Wilford, fera appel à André Layton étant dans le passé un enquêteur spécialisé dans les affaires criminelles, mais surtout le seul enquêteur du train. C'est la première

fois qu'un habitant des wagons de queue aura la chance d'interroger les plus riches et sera récompensé par une place en troisième classe. Cependant, le désir ultime de Layton est d'abolir les inégalités et complotera tout au long de l'enquête avec les autres habitants des derniers wagons afin de déclencher une révolte et d'abolir l'oppression dans laquelle ils vivent.

### *Analyse :*

Ce que nous remarquons dès les premiers épisodes, c'est la différence des conditions de vie dans les wagons. En effet, pendant que les plus riches mangent à leur faim différentes sortes de nourriture digne d'un restaurant 5 étoiles, dorment dans des chambres et sont bien vêtus, les résidents des wagons de queue survivent grâce à des rats qu'ils élèvent et une gelée à base d'algue qu'on leur sert tel des animaux en cages et en quantité insuffisante. De plus, les responsables du train ont décidé de stériliser toutes les femmes des wagons de queue afin d'empêcher la reproduction des surnommés « sans classe ». Ces derniers vivent tous entassés les uns avec les autres dans des conditions déplorables et une hygiène de vie qui laisse à désirer. Leurs vêtements sont sales et déchirés tel des sans-abris et certains semblent très malades.

Ce que nous pouvons également remarquer, mis à part la condition de vie déplorable des habitants des derniers wagons, c'est qu'ils s'étaient préparés pour se révolter depuis longtemps et qu'il ne s'agit pas de leur première tentative, ce qui laisse à croire que ces derniers sont à la limite du désespoir et qu'il s'agit pour eux de la seule issue possible pour améliorer leur condition de vie. Cette première révolte a comme élément déclencheur le suicide du doyen des wagons, Ivan, qui s'est pendu à l'aide de câbles électriques le jour de son anniversaire, comme si la délivrance de cette condition de vie était pour lui le plus beau des cadeaux. Enfin, les sans classes sont considérés par les autres comme des passagers illégaux qui n'ont aucun droit dans la société du train, constituée des personnes ayant eu les moyens de s'offrir un ticket pour l'arche et donc n'est faite que pour les personnes aisées.

Ainsi, ces derniers sont obligés de travailler tel des esclaves afin de payer leur dette ce qui est très caricatural de la théorie de la lutte des classes de Marx, dans laquelle les riches propriétaires de capitaux exploitent les travailleurs et créent une relation de dominants et dominés. Cette situation socioéconomique

des sans tiquet nous permet de faire un rapprochement avec « le peuple » tel décrit dans la définition faite par Charaudeau, (2011), un peuple considéré comme victime du système et qui doit faire face à une situation de crise dont l'origine est cet écart entre les riches et les pauvres.

### *Le leader :*

Après avoir pu repérer dans notre récit les représentants du « peuple », il est important de distinguer leur leader. En effet, on ne peut parler de populisme sans qu'il ait un leader charismatique à la tête de ce mouvement politique. A premier abord, nous pouvons croire que Layton est la figure du leader étant l'héro de la série issue lui-même du « peuple », mais également grâce à sa capacité de se faire écouter par les autres. En effet après la première révolte qui s'est conclu en échec pour les sans tiquets, Layton a su convaincre trois de ses amis à rendre les armes et de le soutenir dans sa stratégie pour renverser le pouvoir. Il déclarera *« J'ai un moyen de nous sortir de la vivant »... « rendez-vous et allez aux tiroirs (mort artificielle), d'après mes calculs j'ai remonté le train sur 130 wagons aujourd'hui, j'ai vu des trucs qu'aucun d'entre nous ne peut imaginer, je peux reconstituer les horaires, les équipes de sécurité ...hey ! tous unis ! nous avons besoin de toi à l'avant du train nous attendrons le jour où nous prendrons la loco, notre vieux Ivan avait rêvé de ça »*. Cependant, bien que l'on retrouve un comportement antiélitiste, signature du populiste, il de manière contradictoire certains critères du leader populiste qui ne collent pas avec le rôle de ce dernier.

En effet, le leader se doit d'être le meneur et le donneur d'ordre pouvant grâce à son caractère charismatique faire adhérer son peuple à la cause qu'il défend se voulant elle-même être une cause personnelle (Dorna, 2007). Les motivations de ce dernier se doivent donc d'être égoïstes. Pourtant, dans notre récit Layton n'a pour but que de délivrer ses amis qui représentent « le peuple » qu'il considère comme étant sa famille et donc se comporte de manière très altruiste.

Nous pouvons notamment remarquer cela lorsque ce dernier fut interpellé de force pour enquêter en dehors des wagons de queue et qu'au lieu de voir cela comme une chance pour lui de s'en sortir de sa vie misérable, il ne cessait de répéter qu'il voulait retourner à l'arrière du train afin de rejoindre les autres

et de ne pas être considéré comme un traître. Nous ne retrouvons donc pas le premier critère du mouvement populiste tel mentionné par Alexandre Dorna (2007) dans « *Du populisme et du charisme* », qui est la personnalisation du mouvement et l'adhésion à un homme providentiel charismatique.

Par ailleurs, nous retrouvons chez Layton cette attitude anti-élite et oligarchique du leader qui s'exprime par un mépris de la classe supérieure les considérant pour des incapables. En effet, lors de sa première visite des wagons de première, Layton remarquera plusieurs œuvres d'art très connues notamment celle de Johannes Vermeer, *La Jeune Fille à la perle*. Ce dernier dira sur un ton moqueur « *L'art appartient aux premières maintenant ? Ces gens ont cramé la terre avant de la gélée et maintenant ils exhibent leurs butins sur leurs murs* ». Par ces mots, Layton va également dénoncer cette distance entre gouvernés et gouvernant qui s'avère également être un critère du populiste selon Alexandre Dorna (2007).

En effet, il exprime son indignation face aux privilèges exclusifs des premières qu'il considère ridicule et non légitime comparé aux conditions dans lesquels vivent les plus pauvres. Ce dernier va également qualifier le train d'Etat autoritaire, il dira en s'adressant à Mélanie « *D'habitude les Etats autoritaires contrôlent leur trafic de drogue* » voulant dénoncer l'exercice du pouvoir abusif des dominants. Ceux à quoi elle répondra d'un air sûr d'elle « *le Transperceneige est une arche, pas un Etat autoritaire* ».

Enfin, au 8ème épisode de la série, Layton pourra finalement grâce au soutien de quelques 3èmes et à une stratégie bien élaborée, accéder aux derniers wagons afin de délivrer les sans classe déjà avertis et prêts à se battre pour leur liberté. Il ouvrira cette grande porte métallique et entrera la tête haute et le regard déterminé face aux acclamations de son peuple. Nous remarquons que ce même personnage au début victimisé et tiré de force de son nid est revenu avec un air très confiant presque charismatique tel un vainqueur bien que la révolte allât à peine commencer.

C'est à ce moment qu'il incarnera parfaitement son rôle de leader populiste notamment grâce à son discours très persuasif. En effet, parmi les critères importants du mouvement populiste il y'a cet appel au peuple lancé par le leader avec une exaltation de la dimension affective de proximité. C'est ce

que Layton fera une fois dans le wagon, il dira face à ces gens du peuple « *Ceux de l'avant du train nous ont collé ici dans le noir et ils nous ont laissé nous débrouiller tout seuls, nous avons appris à survivre dans l'ombre, mais aujourd'hui on laisse cette vie infernale. On va se battre avec tous ce qu'on a sur le cœur par ce que là-bas, juste derrière cette porte, il y'a un avenir qui ne tient pas compte de nous, mais c'est fini aujourd'hui. On prend ce train et on va leur rappeler qui sont les êtres vivants qui sont enfermés ici ! Aujourd'hui nous marchons pour Josie ! pour Suzanne...* ». Ainsi, c'est grâce à ces paroles forte du leader qui dénoncent l'injustice sociale dans laquelle ils vivent que va commencer l'ultime révolte des sans classes mais également de ceux de la 3eme classe voulant également renverser le pouvoir dominant.

### *Le peuple et la révolte :*

Comme vu précédemment, les sans classes vivent dans les derniers wagons du Transperceneige dans des conditions déplorables. Ces derniers sont considérés comme des marginaux qui n'ont aucun droit car ils n'ont pas pu se procurer un tiquet de train. Ils semblent vivre dans un camp de concentration ambulante, tous entassés les uns sur les autres, subissant la maladie, la malnutrition et l'esclavage. En effet, les sans classe sont dans l'obligation d'accomplir tour à tour des corvées d'hygiène obligatoires sans être rénuméré comme des prisonniers. Cette situation qui dure depuis 7 longues années, devait pour eux, un jour ou l'autre cesser. Ils ont donc à plusieurs reprises essayé de se révolter mais échouaient à chaque fois. De plus, plusieurs d'entre eux subissaient des tortures afin de servir d'exemple aux autres et de les dissuader de planifier une autre révolte. Cependant, grâce au meurtre qui a conduit Layton en dehors des derniers wagons, ce dernier a pu se faire de nombreux alliés.

En effet, Layton va collaborer avec un 3eme classe responsable du trafic de drogue pour pouvoir délivrer ceux des derniers wagons. Les 3emes vont également se rallier à la cause des sans classe lorsque 3 d'entre eux furent également tués par un membre de la première classe, une jeune ado perturbée. Cependant le procès allait se composer uniquement de personnes de première, ce qui laissait croire qu'il serait injuste envers ceux de la 3eme classe. Ce constat a conduit les 3emes à exprimer leur désaccord et à se rallier à la révolte naissante des sans classe, voulant un monde meilleur plus équitable.

Cependant, malgré la recomposition du jury, la jeune fille responsable des crimes fut acquittée ce qui provoqua une grande colère chez les travailleurs de la 3eme classe et un débrayage pouvant paralyser tout le système du train. Cela nous mène à un comportement anti-élitiste et à un positionnement de rupture avec le système en place que nous retrouvons dans les critères du mouvement populiste voulant un état se souciant de la volonté du peuple.

Dès lors, Layton et quelques 3emes ayant de l'influence, organisèrent une réunion afin de discuter et de les rassurer sur le déroulement de la révolte. L'une des 3emes dira « *Layton veut ce que nous voulons, pas de classes pas de frontières, un travail égal et des rations égales* ».

Cependant, les autres 3emes sont bien conscient du risque, notamment un déclassement et donc peuvent finir dans les wagons de queue avec les sans classe, ce qui créera de l'hésitation. L'un d'eux dira « *Il y'a 16 kilomètres de l'arrière jusqu'à la loco, il y'a des milliers de portes devant nous* ». A cela Layton répondra d'un air sûr de lui « *Et si je vous dis que toutes ces portes peuvent être ouvertes ? Et si je vous dis que je peux ramener plus de 400 combattants et que je vous dis qu'en un seul assaut on peut s'emparer de ce train* ». Ainsi, toujours dans cet esprit du leader charismatique invitant la foule à se rallier à sa cause, il s'est montré rassurant et a permis la planification de cette révolte de débiter.

La révolution comme ils l'ont surnommée, va débiter une fois que Layton aura délivrer les sans classe et fera son discours du leader. Leur hymne en sortant des wagons est « *UN SEUL TRAIN !* ». La bataille contre les forces de l'ordre du train est sanglante, beaucoup vont périr dans les deux camps. Ce sont les révolutionnaires qui en sortiront vainqueurs cette fois, bien déterminés à instaurer une démocratie. Cependant, un grand nombre d'entre eux étant prisonniers dans la même ligne de wagon que celle des ennemis, seront abandonnés et détachés du train qui ne comptera plus que 994 wagons. À la suite de cette tragédie, Layton dira « *nous avons payé le prix fort* », « *ce train est maintenant le vôtre* » en s'adressant au peuple qui désormais comprend tous les habitants du train de toutes classes sociales confondues.

Par ces mots, il semble renoncer au pouvoir en le donnant au peuple afin de voter et d'instaurer une démocratie. Ce dernier propose que les gardes et les

forces rebelles continuent de maintenir l'ordre en attendant que le peuple élise un conseil afin de créer une constitution et de mettre en place un nouveau gouvernement. Cela estime donc instaurer une autre oligarchie plus juste et ne correspond donc pas à cette démocratie directe voulu dans le populisme. En effet, comme nous avons pu le voir plus haut dans les caractéristiques du populisme présentés par Charaudeau (2011) et Godin (2012), le populisme s'oppose à la démocratie dans sa forme représentative et cherche à faire émerger la démocratie directe ou participative. Son objectif est de supprimer les intermédiaires qui séparent le peuple des décisions. Par ailleurs, bien qu'une minorité considère que c'est une utopie insensée qui les mènera à leur perte, la majorité semble satisfaite de cette nouvelle condition. Enfin, cette première saison va se conclure avec l'apparition d'un deuxième train qui va s'emparer du premier ce qui créera une grande peur chez le peuple, ne voulant pas revivre une deuxième domination et donc perdre tous ce pour quoi il se sont battu, leur liberté.

## Conclusion

A travers ce mémoire, nous avons fait un rapprochement entre les mouvements de révolte dans les séries de fiction et l'idéologie populiste. L'enjeu est de savoir s'il s'agit réellement de populisme, mais également d'identifier les dérives de ce mouvement de masse et les messages qui en découlent. Pour ce faire, nous avons récolté les données empiriques nécessaires à travers l'analyse de deux séries de fiction *Years and Years* et *Le Transperceneige*.

Nous avons débuté par *Years and Years*. Cette série se veut purement politique car elle décrit la montée au pouvoir de Vivienne Brook et de son parti Quatre étoiles en Angleterre juste après le Brexit. Notre deuxième analyse fut *Le Transperceneige*. Cette série futuriste se déroule dans un train arche sept ans après l'apocalypse. Ces séries sont considérées comme des fictions car elles se passent dans le futur et prédisent la vie en société. Nous avons remarqué que les figures de base telles que le leader et le peuple étaient facilement repérables dans *Years and Years* car le contexte est très politisé.

A contrario, dans *Le Transperceneige*, bien que la série soit inscrite dans le genre « Politique » sur Netflix en raison de la théorie de la lutte des classes qu'elle aborde, son schéma de gouvernance est moins évident. En effet, dans cette série le peuple est divisé. D'une part, nous avons ceux qui appartiennent à une classe sociale aisée. D'autre part, nous avons les sans-classes caractérisés par une précarité sociale. Cela nous mène à une situation où chaque parti a un leader comme s'il s'agissait de deux gouvernements différents.

Par ailleurs, nous remarquons que les deux séries répondent pratiquement à tous les critères du populisme et de son leader. Ces dernières représentent métaphoriquement un mouvement populiste. Cependant, dans *Years and Years*, l'abus de pouvoir qui découle du populisme est très visible et va donc affirmer la pensée de Muller (2016) lorsqu'il dit que le populisme peut facilement dériver et devenir un réel danger pour la démocratie et la vie en société. Dans *Le Transperceneige*, le leader populiste au pouvoir cherche à instaurer une vraie démocratie au bénéfice du peuple et donc se considère comme le Messie et non pas comme le donneur d'ordre éternel. Il renonce au pouvoir absolu ce qui va à l'encontre de l'illustration du populisme que nous retrouvons dans la littérature. Nous pouvons donc nous demander si le populisme peut quelquefois être un moyen d'améliorer nos démocraties imparfaites ?

Enfin, pour ce qui est du message, nous pouvons tous d'abord remarquer que dans les deux séries nous retrouvons une dimension environnementale. En effet, dans *Years and Years*, il y'a ces inondations qui vont s'abattre sur l'Angleterre à cause du réchauffement climatique et qui vont conduire des milliers de personnes à habiter avec des inconnus car ils n'ont plus de toit. Nous retrouvons pratiquement la même chose dans *Le Transperceneige*, cette arche servant à sauver ce qui reste de l'humanité après les dégâts causés par le réchauffement climatique engendré par la négligence de l'Homme. Nous pouvons donc estimer que parmi les messages que veulent faire parvenir ces deux séries à leur audience, il y'a tout d'abord cette sensibilisation à la cause environnementale.

Parallèlement à cela, nous remarquons que la série *Years and Years* a été diffusé avant le Brexit et prédit donc ce qui arrivera si l'Angleterre parvenait

à sortir de l'Union européenne. Etant donné les événements tragiques présentés dans la série (crache boursier, montée du populisme...), nous pouvons supposer que cette production de HBO, qui rappelons-le est une chaîne américaine, avait pour but de dissuader les gens de voter pour le Brexit. En ce qui concerne le Transperceneige, comme nous l'avons expliqué plus haut, la série semble illustrer la théorie de la lutte des classes de Marx ce qui laisse croire qu'elle a pour but de dénoncer les inégalités socioéconomiques que l'on retrouve dans nos sociétés contemporaines. Maintenant, nous pouvons nous demander si ce type de production fictionnelle impacte les comportements politiques du citoyen lambda ?

# Bibliographie

- Bajos, S. (2021), « La série «Snowpiercer», une locomotive pour les ventes de la BD », Le Parisien, [article en ligne]. URL : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/la-serie-snowpiercer-une-locomotive-pour-les-ventes-de-la-bd-27-01-2021-8421481.php>
- BBC (2021) « Les Ouïghours sont systématiquement violés dans les camps chinois », AA. URL : [BBC : Les Ouïghours sont systématiquement violés dans les camps chinois \(aa.com.tr\)](https://www.bbc.com/fr/news/monde-58123456)
- Biscarrat, L. (2017), « Fiction, genre et pouvoir politique : L'État de Grace et la « République des mâles » », Études de communication, (p. 139-154). URL : <https://www.cairn.info/revue-etudes-decommunication-2017-1-page-139.htm>
- Blanc, P. et Chagnollaude, J-P. (2014), « Chapitre 4. Les systèmes autoritaires », (p.155-203), Violence et politique au Moyen-Orient, Cairn. URL : [Chapitre 4. Les systèmes autoritaires | Cairn.info](https://www.cairn.info/revue-violence-et-politique-au-moyen-orient-2014-1-page-155.htm)
- Boutet, M. (2017), *Chapitre 1. Histoire des séries télévisées*. Dans : Sarah Sepulchre éd., *Décoder les séries télévisées* (p. 11-47). Louvain-la Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.
- Charaudeau P. (2011), « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », Mots. URL : <https://journals.openedition.org/mots/20534#ftn5>.
- Couffignal, G. (2013), « La Nouvelle Amérique latine », (216 p), Presses de Sciences Po, Cairn. URL : [La Nouvelle Amérique latine - Georges Couffignal | Cairn.info](https://www.cairn.info/revue-la-nouvelle-amerique-latine-2013-1-page-1.htm)
- D'Addario, D. (2019), « TV Review: 'Years and Years' », Variety, [article en ligne]. URL: ['Years and Years' Review: HBO's Emma Thompson Series Delivers - Variety](https://www.variety.com/2019/tv/television/reviews/years-and-years-review-hbo-emma-thompson-series-delivers-1203577000/)

- Damour, F. (2015), « Pourquoi regardons-nous les séries télévisées ? », (p.81-92), Etudes, Cairn. URL : [Pourquoi regardons-nous les séries télévisées ? | Cairn.info](#)
- Derville, G. (1998), « Le pouvoir des médias... selon les classiques de la « com » », (p. 130-135) Cairn. URL : [Le pouvoir des médias... selon les classiques de la « com » | Cairn.info](#)
- Dorna. A. (2007), *Du populisme est du charisme*, le journal des psychologues, Martin Média, Paris.
- Esquenazi, J. (2017), Chapitre 7. *Séries télévisées et “réalités” : les imaginaires sériels à la poursuite du réel*. Dans : Sarah Sepulchre éd., *Décoder les séries télévisées* (pp. 209-228). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.
- Esquenazi, J. (2014), *Les séries télévisées : L’avenir du cinéma ?* (p. 5-232). Armand Colin, Paris, France.
- Geisser, V. Dabène, O. et Massardier, G. (2008), « La démocratisation contre la démocratie », (p. 7-26), Autoritarismes démocratiques. Démocraties autoritaires au XXI<sup>e</sup> siècle, Cairn. URL : [Introduction | Cairn.info](#)
- Godin C. (2012), « Qu’est-ce que le populisme ? », (p. 11-25), Cités, Cairn. URL : <https://www.cairn.info/revue-cites-2012-1-page-11.htm>.
- Graber, D. A. 2001. *Processing Politics: Learning from Television in the Internet Age*, (p. 84-232), University of Chicago Press, Chicago.
- Graber, D. A. 2006. *Mass Media and American Politics*, 7<sup>ème</sup> édition, (p. 23-98), Congressional Quarterly Press, Washington.
- Hamon, P. (1981), *Introduction à l’analyse du descriptif*, Hachette, p.26, Paris.
- Hermet, G. (2012), « Les populismes latino-américains », Cités [en ligne], Cairn. URL : [Les populismes latino-américains | Cairn.info](#)

- Ide, P. (2020), « Pourquoi aimons-nous les séries télévisées ? Une exégèse selon les quatre sens de l'Écriture », (p. 437-455), Cairn [en ligne]. URL : [Pourquoi aimons-nous les séries télévisées ? Une exégèse selon les quatre sens de l'Écriture | Cairn.info](#)
  
- Le Monde (2016), « Six questions pour tout comprendre au phénomène X-Files », [article en ligne]. URL : [Six questions pour tout comprendre au phénomène « X-Files » \(lemonde.fr\)](#)
  
- Leroux, P. et Riutort P. (2014), « Politiser en distrayant ? L'improbable pari du divertissement », (p.57-61), Savoir/Agir, Cairn. URL : [Politiser en distrayant ? L'improbable pari du divertissement | Cairn.info](#)
  
- Lukes, S. (2005), *Power a radical view*, (p.14-188), Red Globe Press, Grande Bretagne.
  
- Moutouh, H. (2006), « La communication médiatique déterminant de l'action publique », (p.15-28), Cairn. URL : [La communication médiatique déterminant de l'action publique | Cairn.info](#)
  
- Müller, J-W. (2016), *Qu'est-ce que le populisme ? Définir enfin la menace*, traduit de l'allemand par F. Joly, Paris, Éd. Premier parallèle (pp.20-34)
  
- Netflix (2021), Résultats, [PDF en ligne]. URL : [FINAL-Q420-Shareholder-Letter.pdf \(q4cdn.com\)](#)
  
- Perreur N. (2011), « La néo-série, arène d'évaluation culturelle d'une société américaine en crise », Réseaux, p. 83-108. URL : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2011-1- page-83.ht>
  
- Presse Edition (2015), « Les 15-34 ans : programmes phares, événements et nouvelles pratiques de visionnage », Young Adults Report, [en ligne]. URL : [Presse Edition :: Young Adults Report - Septembre 2014 - Avril 2015 Les 15-34 ans : programmes phares, événements et nouvelles pratiques de visionnage](#)
  
- Riot-Sarcey, M. (2016), *Le procès de la liberté. Une histoire souterraine du xixe siècle en France*, (356 p), La Découverte, Paris.

- SALLON H. (2014), « Chronologie des « printemps arabes », Le Monde.  
URL :[https://www.lemonde.fr/procheorient/article/2014/01/13/chronologie-des-printemps-arabes\\_4347112\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/procheorient/article/2014/01/13/chronologie-des-printemps-arabes_4347112_3218.html)
  
- Sharma, K. (2015). Influence of media exposure on vocational interest among adolescents. International Journal of Applied Research, (p.30-33).  
URL:<http://www.allresearchjournal.com/archives/2015/vol1issue10/PartA/1-9-152.pdf>
  
- Viala, A. (2015), « Introduction. « Qu'est-ce que les Lumières ? » », (p-1), L'Âge classique et les Lumières, Cairn. URL :  
<https://www.cairn.info/l-age-classique-et-les-lumieres--9782130650676-page-231.htm>
  
- Zhang, C. (2019), «Right-wing populist discourse on Chinese social media: Identity, otherness, and global imaginaries», (p. 2-31), Les Cahiers du Cevipol, Cairn. URL: [Right-wing populist discourse on Chinese social media: Identity, otherness, and global imaginaries | Cairn International Edition \(cairn-int.info\)](https://www.cairn-int.info)

## Annexe

Critères du populisme	Le Transperceneige	Years and Years
Personnalisation du mouvement et l'adhésion à un homme/femme charismatique		
L'appel au peuple lancé par le leader avec une exaltation de la dimension affective de proximité		
L'attitude antiélitiste et anti-oligarchique		
Un discours fort qui fustige l'injustice sociale, l'insécurité, le chômage, la corruption et l'immigration.		
Un mouvement de masse qui se réclame de l'État-nation et du passé légendaire de l'histoire du pays.		
L'évocation manipulatrice des « vertus innées » du peuple qui rendraient inutiles toutes les Médiations		
Un positionnement de rupture Avec le système en place		

Grâce aux nouvelles technologies, les séries sont devenues un phénomène culturel mondial. Ces dernières permettent une plus grande disponibilité auprès d'un public plus large. C'est grâce à cette légitimité culturelle que les séries ont acquis un pouvoir permettant d'influencer leur audience. Cela est notamment présent dans les séries de fiction qui malgré leur incompatibilité avec le monde réel, peuvent imager et dénoncer des phénomènes issus de la réalité. Le phénomène que nous allons examiner dans ce mémoire est le populisme. Ce mouvement politique se caractérise par l'opposition d'un peuple opprimé à la domination des élites au pouvoir d'une nation. Cependant, ce basculement de régime politique peut entraîner de nombreux problèmes. Ainsi, c'est à travers deux séries de fiction, *Years and Years* et *Le Transperceneige* que nous allons analyser la représentation métaphorique du populisme et ses dérives.

Mots clés : Populisme, séries, pouvoir, domination, révolte